



Français  
Guide d'exposition

Pour devenir membre de  
l'association des **Amis de Fri Art** et  
ainsi soutenir les nombreuses  
activités organisées par le centre  
d'art, écrivez-nous un e-mail:  
**[amis@fri-art.ch](mailto:amis@fri-art.ch)**

**Lucie Stahl**  
Works 2008-2018

8. 4. - 6. 5. 2018

## Lucie Stahl

Works 2008 - 2018

8.04 – 6.05.2018

Du 8 avril au 6 mai 2018, Fri Art Kunsthalle consacre la première exposition personnelle en Suisse de l'artiste allemande Lucie Stahl (1977, Berlin). Déployée sur les deux étages du centre d'art, cette exposition réunit une trentaine d'œuvres conçues depuis 2008, date à laquelle Lucie Stahl commence à réaliser des photographies à l'aide d'un scanner, à l'époque où cette technologie pénètre dans le quotidien de chacun. Sur la vitre du scanner, Stahl accumule des objets de seconde main, des plus chargés de sens au plus banals, des débris d'emballages industriels, des pages de magazines, des extraits de textes imprimés ou griffonnés, ainsi que des agrégats de matières apparemment organiques et des fluides d'origines indistinctes.

Les premières œuvres de cette série contiennent toutes des extraits de journal, des anecdotes rapportées sur le mode du ragot ou de la confession intime, des bribes d'analyses où il est question, pêle-mêle, d'héritage du féminisme, de la vanité de l'artiste, de l'humour dans la politique ou de l'impossibilité de réduire ses désirs sexuels à un format imprimé. Bien qu'écrits à la première personne, le ton pince-sans-rire de ces textes et leurs associations avec les autres objets de ces compositions (porte-clefs, crayons de couleur, empreintes de rouge à lèvres, poils de chiens, etc.) troublent toute lecture univoque des intentions de leur auteur.

A partir de 2011, la composition des images se densifie – d'un point de vue autant formel que sémiotique. Lucie Stahl s'empare alors de motifs issus de l'histoire de la propagande et de la culture contestataire des décennies d'après-guerre, mais aussi de figures de style plus léchées propres à la photographie d'art, aux magazines de mode et à la publicité. Si ces œuvres rendent compte de la récupération de ces discours politiques par la culture de consommation de masse et mettent à mal la possibilité d'énoncer une quelconque position critique explicite à partir du champ de l'art, on perçoit néanmoins à travers ce maelstrom un signal de révolte grinçant qui demande à être exhumé.

Encore faudrait-il que cette archéologie soit possible. Le scanner a la particularité de produire une image parfaitement nette et sans profondeur de champ, comme si la peau du réel nous était livrée telle quelle, en l'état. Ces empreintes semblent surgir de nulle part, baignées d'une lumière fantastique qui n'est autre que celle, ambiante, de l'atelier. Des hallucinations en haute définition. Le travail de Lucie Stahl ne peut pour autant être qualifié de surréaliste. Bien qu'il soit possible de rapprocher les empreintes générées par le scanner d'un procédé technique comme le Rayogramme, celles-ci ne

L'exposition Lucie Stahl, *Works 2008 - 2018* est organisée par Fabrice Stroun, commissaire et critique indépendant.

Fri Art Kunsthalle remercie les galeries Freedman Fitzpatrick, Los Angeles et en particulier dépendance, Bruxelles, ainsi que les prêteurs de cette exposition.

Fri Art est soutenu par:

Ville de Fribourg

Agglomération de Fribourg

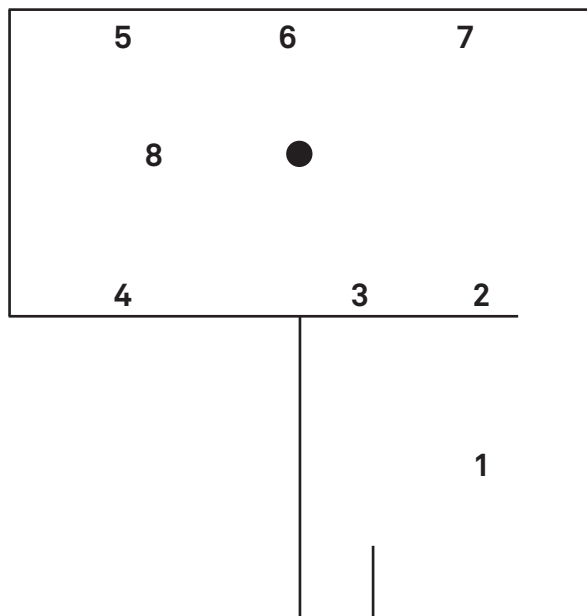
Canton de Fribourg

Loterie Romande

Migros Kulturprozent

L//P

# 1er étage



1. *Mausoleum for a Mutant - Mickey on the dissecting table*, 2016  
Styrofoam, plaster, epoxy resin, lacquer, stainless steel table

132.5 x 200 x 76 cm  
Courtesy the artist and dépendance, Brussels

2. *Bread, Love and Dreams*, 2015  
Inkjet print, aluminum, epoxy resin

150 x 110 x 2.5 cm  
Courtesy the artist and dépendance, Brussels

3. *The Lives of Others*, 2015  
Inkjet print, aluminum, epoxy resin

150 x 110 x 2,5 cm  
Courtesy the artist and collection Clea Hamm & Daniel Monheim

4. *Memento*, 2015  
Inkjet print, aluminum, epoxy resin

110 x 150 x 2,5 cm  
Courtesy the artist and dépendance, Brussels

5. *The Fence*, 2016  
Inkjet print, aluminum, epoxy resin  
120 x 167 x 2,5 cm  
Courtesy the artist and dépendance, Brussels

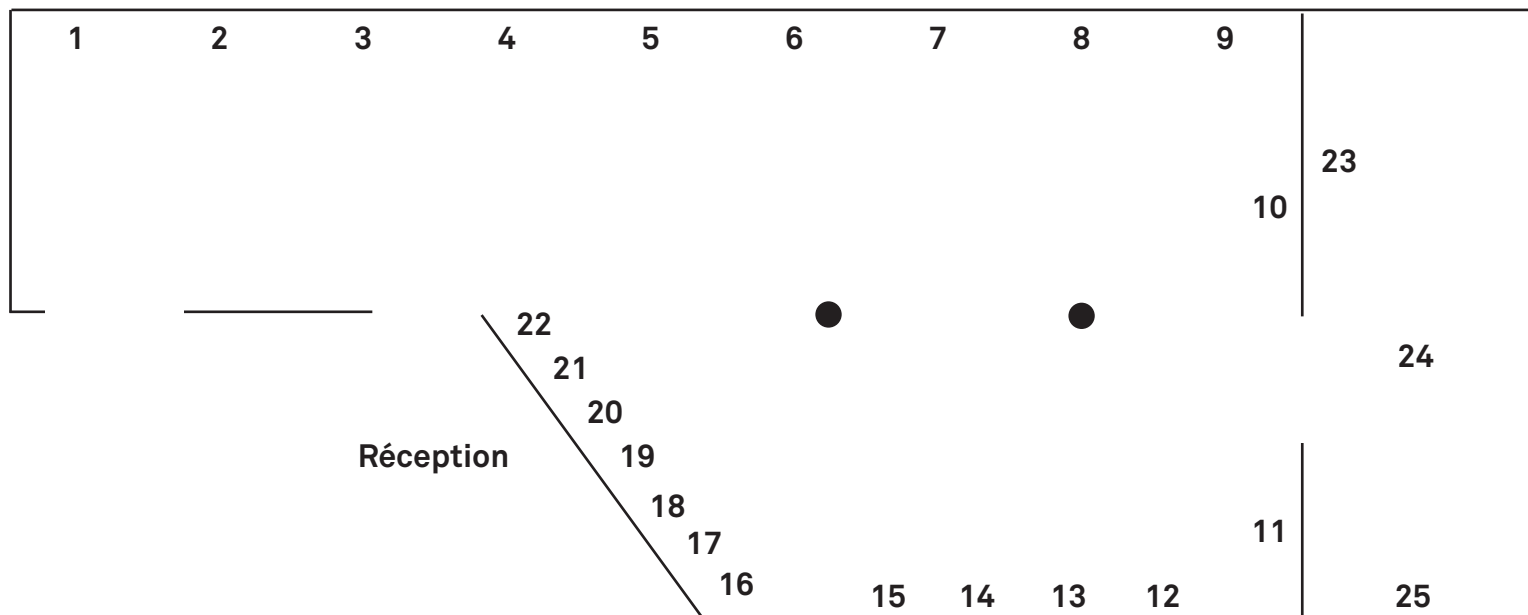
6. *Chastisement*, 2015  
Inkjet print, aluminum, epoxy resin  
120 x 167 x 2,5 cm  
Courtesy the artist and dépendance, Brussels

7. *Passage*, 2014  
Inkjetprint, aluminum, epoxy resin  
148 x 264 cm x 2,5 cm  
Courtesy the artist and Freedman Fitzpatrick

8. *Absolute*, 2015  
Plaster, bitumen paint, bean bag, thyme, rosemary, lavender, plastic bags, wood  
220 x 120 x 80 cm  
Courtesy the artist and dépendance, Brussels

participent en rien à la “transfiguration du quotidien” par un imaginaire onirique désiré par Man Ray, son inventeur. De même, les associations possibles entre les éléments de ses compositions sont moins sous-tendues par les forces présupposées de l’inconscient, que par un assemblage ludique de lieux communs psychanalytiques et révolutionnaires, comme autant de figures rhétoriques d’un répertoire comique. Rien n’est falsifié, ce que nous voyons est ce qui nous est donné. La sensation d’irréalité qui se dégage des œuvres de Lucie Stahl est celle d’un monde qui arrive à suffocation, et dont l’absurdité ne cesse de se durcir – à l’instar de la vision de soldats de la Wehrmacht dans le Berlin d’aujourd’hui, figurants d’une série TV que l’artiste a croisés récemment en pleine rue (*Berlin Babylon*, 2017).

Peut-être que la technique surréaliste la plus proche de la pratique de Lucie Stahl serait la décalcomanie, popularisée par Max Ernst dans des tableaux réalisés pendant la guerre tel que *L’Europe après la pluie* (1940-42), où le peintre écrase des masses de couleurs visqueuses avant de les transférer à l’aveugle d’un support à un autre. Le scanner opère sans que le regard de l’artiste n’ait de contrôle direct sur l’image capturée. Une fois imprimés, les tirages sont ensuite grossièrement enduits d’une résine époxy qui confère à ces empreintes virtuelles un ersatz de corps. Le processus de médiatisation de plus en plus rapide des images du monde et le devenir informe, qui accompagne ce mouvement, des élans révolutionnaires qu’elles pouvaient contenir, prend dans le travail de Lucie Stahl une dimension distinctement géologique. Un cycle d’humidification, de désagrégation des couches de significations, de calcification. Le biologique se mêle au minéral, la matière première au produit transformé. Un état de l’objet et de l’image au-delà de son statut de marchandise et de fétiche, mais aussi de tout ce qui le rattacherait à l’humain.



1. *Creeper Sleeper*, 2018  
Inkjet print, aluminum,  
epoxy resin  
167 x 120 x 2.5 cm  
Courtesy the artist and  
dépendance, Brussels

2. *Current*, 2017  
Inkjet print, aluminum,  
epoxy resin  
167 x 120 cm x 2.5 cm  
Courtesy the artist and  
Freedman Fitzpatrick

3. *An Apparation*, 2016  
Inkjet print, aluminum,  
epoxy resin  
167 x 120 x 2.5 cm  
Courtesy the artist and  
dépendance, Brussels

4. *Not O.K.*, 2016  
Inkjet print, aluminum,  
epoxy resin  
167 x 120 cm x 2.5 cm  
Courtesy the artist and  
dépendance, Brussels

5. *Vattenfall's Chance*, 2016  
Inkjet print, aluminum,  
epoxy resin  
167 x 120 cm x 2.5 cm  
Courtesy the artist

6. *Outface*, 2012  
Inkjet print, UV-lack,  
polyurethane  
167 x 120 cm x 0.3 cm  
Courtesy the artist and  
dépendance, Brussels

7. *Acid Rain*, 2015  
Inkjet print, aluminum,  
epoxy resin  
167 x 120 x 2.5 cm  
Courtesy the artist and  
collection Thomas Loertscher

8. *Blockhead*, 2016  
Inkjet print, aluminum,  
epoxy resin  
167 x 120 x 2,5 cm  
Courtesy the artist and  
dépendance, Brussels

9. *Ape Shit*, 2011  
Inkjet print, polyurethane  
167 x 120 x 0.3 cm  
Courtesy the artist and  
dépendance, Brussels

10. *American Buns*, 2017  
Inkjet print, aluminum,  
epoxy resin  
148 x 264 cm x 2.5 cm  
Courtesy the artist and  
dépendance, Brussels

11. *New Artisan (mustard)*,  
2016  
Inkjet print, aluminum,  
epoxy resin  
215 x 145 x 2,5 cm  
Courtesy the artist and  
dépendance, Brussels

12. *Facsimile of exhibition  
texts from Surge*, 2018,  
*Cabinet Gallery, London  
(written with Henning  
Bohl)*, 2018, Inkjet print on  
blueback, 84,1 x 118,9 cm

13. *Facsimile of exhibition  
texts from Pits, Queer  
Thoughts, Chicago*, 2016,  
2018  
Inkjet print on blueback  
84,1 x 118,9 cm

14. *Facsimile of exhibition  
texts from Bithumen, Neue  
Alte Brücke, Frankfurt*, 2014,  
2018  
Inkjet print on blueback  
84,1 x 118,9 cm

15. *Facsimile of exhibition  
texts from Spirit, Halle für  
Kunst Lüneburg*, 2016, 2018  
Inkjet print on blueback  
84,1 x 118,9 cm

16. *Erotic Thoughts*, 2011  
Inkjet print, polyurethane  
116 x 84 cm  
Courtesy the artist

17. *My Dilemma over  
Satisfaction*, 2008  
Inkjet print, polyurethane  
116 x 84 cm  
Courtesy the artist

18. *Veloche*, 2008  
Inkjet print, polyurethane  
116 x 84 cm  
Courtesy the artist

19. *Pre-History*, 2010  
Inkjet print, polyurethane  
116 x 84 cm  
Courtesy the artist

20. *Stuff*, 2008  
Inkjet print, polyurethane  
116 x 84 cm  
Courtesy the artist

21. *Sensitivity in Journalism*,  
2010  
Inkjet print, polyurethane  
116 x 84 cm  
Courtesy the artist

22. *Patriotic Impulse*,  
2011-13  
Inkjet print, polyurethane  
116 x 84 cm  
Courtesy the artist

23. *Berlin Babylon*, 2017  
Inkjet print  
50 x 60 cm  
Courtesy the artist and  
Freedman Fitzpatrick

24. *Single Petrochemical  
Prayer Wheel, Texaco*, 2018  
200 cm / 60 x 40 x 60 cm  
Courtesy the artist and  
dépendance, Brussels

25. *Sailor 1*, 2018  
Inkjet print  
50 x 70 cm  
Courtesy the artist